

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Bribosia, 20 avril 1873](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Bribosia, 20 avril 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[20 avril 1873](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Bribosia, François \(1825-1900\)](#)

Lieu de destinationInstitut ophtalmique, Namur (Belgique)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin explique à Bribosia qu'il a sollicité une salle auprès du maire de Vervins mais que celui-ci n'a pas donné suite, jugeant que l'efficacité de la pratique de Bribosia n'était pas établie. Godin conseille à Bribosia de gagner la confiance par des faits et lui propose son concours.

Mots-clés

[Médecine](#)

Lieux cités[Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise 10 Avril 1879 229

Monsieur,

Pendant mon séjour
à Guise j'ai fait à M.
le Maire de Vervins la
proposition de vous pro-
curer une salle à Vervins
pour vous permettre d'y
venir exercer l'oculistique.
Il m'a été répondu qu'il
n'était pas suffisamment
étalé que l'efficacité de votre
pratique fut parfaite pour
que l'administration put
prendre sous son patronage
les conséquences qui peuvent
résulter de vos opérations.

Il est donc nécessaire de
gagner cette confiance par

A. M. Brisasia à Vervins.

des faits, et c'est sur
chaque sur laquelle person-
nellement je ne serais
pas mieux que de
m'édifier à l'occasion
pour vous prêter un
concours plus utile.

Veuillez agréer,
Monsieur, l'assurance
de ma parfaite consi-
dération.

Gudin

Député de l'Aisne.